

Place des Écoles

Cet emplacement, jadis propriété de la vieille famille noble d'Espériers, était situé hors les murs. La demeure d'Espériers s'élevait au-dessus d'un jardin. Une partie de celui-ci est vendue « *au prix de 1200 livres pour y construire un temple. Laquelle somme sera imposée sur les habitants du lieu et paroisse, faisant profession de la Religion Prétendue Réformée* » (délibération du 22 septembre 1641).

Sur cette place appelée anciennement « Le Parterre » (on ne sait plus vraiment pourquoi), deux temples ont été successivement construits :

- Le 1^{er}, achevé en 1645, est démoli en 1686 suite à la Révocation de l'Édit de Nantes (1685). Ses pierres ont servi à l'agrandissement de l'église telle que l'on peut la voir aujourd'hui.

- Pour le second, la construction débute en 1807, mais en 1810, la voûte s'écroule une 1^{re} fois puis une 2^e fois en 1818 ce qui amène à abandonner ce lieu au profit d'un autre, au confluent de l'Hérault et du Clarou où se trouve le temple actuel. (en fait, on ne sait pas vraiment où était ce « 2^e temple » ? Sur l'actuelle place des Écoles ou au quartier des Horts, rue du Luxembourg ?)

A la place de l'école actuelle, a existé une première filature de soie Teissier du Cros, partiellement détruite par la crue dévastatrice d'octobre 1844. Le bâtiment est finalement vendu à la mairie de Valleraugue en 1860 qui y installe l'école communale.

En amont de la fontaine se trouvaient plusieurs filatures.

Maison bourgeoise face à l'actuelle école : Au milieu du XIX^e siècle, la famille Teissier du Cros s'installe dans cette maison bourgeoise (« la maison du Parterre »), et l'embellit en faisant appel à un architecte de Montpellier et des artistes et artisans italiens : façade architecturée en briques, salle à manger avec mosaïques à la vénitienne... jardin suspendu donnant de plain-pied aux salles de réception, tonnelle à colonnades, serre, abri belvédère en surplomb de la place.